



Faut-il un ou plusieurs enseignants pour dispenser différents cours dans une classe de débutants, en Français Langue Etrangère (FLE) au CUEF d'Abidjan ?

Clémentine Ahou BROU-DIALLO

Université Félix Houphouët Boigny

brouahouclementine@yahoo.fr

Résumé: La notion de Français Langue Etrangère (FLE) met l'accent sur le fait que ceux qui apprennent le français n'ont la langue française ni comme langue maternelle, ni comme langue seconde et que cette langue n'a aucune fonction statutaire dans leur pays. C'est bien le cas, des étudiants non francophones apprenant le FLE au Centre Universitaire d'Etudes Françaises d'Abidjan (CUEF). Enseigner le français comme langue étrangère à des adultes non francophones n'est pas une tâche aisée. Cet article porte sur les stratégies à adopter pour aider les apprenants adultes débutants en FLE à atteindre leur objectif qui est la maîtrise de la langue cible, le français.
Mots-clés: Français Langue Etrangère, apprenants, Centre Universitaire d'Etudes Françaises.

Abstract: The notion of French as a Foreign Language emphasizes the idea that for learners French is not a native language and a second language and has no statutory function in their country. Such is the case of non-francophone students learning French as a Foreign Language (FLE) at the University Centre for French Studies of Abidjan (CUEF). We are aware that teaching French as a Foreign Language to non-francophone adults is not an easy task. This article raises the question of which strategies to develop in order to help adult beginners in FLE learning reach their goals that is master the target language, French.

Keyword: French as a Foreign Language, learners, University Center for French Studies.

Introduction

Dans une situation d'enseignement/apprentissage en classe de Français Langue Etrangère (FLE), les activités didactiques tiennent aux divers rôles que l'enseignant assume dans sa classe.

Le rôle de l'enseignant est déterminant dans les activités d'apprentissage. Qu'il s'agisse du choix des supports didactiques, des stratégies d'enseignement, de la démarche pédagogique en lien avec les contenus d'enseignement et les caractéristiques des apprenants, l'enseignant est le médiateur indispensable en classe de FLE. On voit donc que l'environnement de la classe de FLE est susceptible d'être mobilisé au cours des nombreuses occasions d'apprentissage



saisies par l'enseignant. Dans cet environnement, l'enseignant choisit régulièrement, de manière plus ou moins planifiée le matériel de la classe et la stratégie d'enseignement.

.Aujourd'hui, l'enseignement du FLE a beaucoup évolué et requiert une intense implication de la part des enseignants pour le suivi des apprenants. Face à l'ampleur du travail à fournir, la question fondamentale qu'il convient de poser relativement à une classe d'adultes débutants en FLE est la suivante : faut-il un ou plusieurs enseignants pour y dispenser les cours ?

Notre démarche consistera à nous interroger sur les stratégies à mettre en place pour aider les apprenants non francophones du FLE à bien communiquer en français, à l'écrit comme à l'oral. Cet article revisite donc le contexte de l'enseignement/apprentissage du FLE au Centre Universitaire d'Etudes Françaises d'Abidjan (CUEF). Il est question ici de montrer le fondement théorique et la démarche méthodologique avant de présenter les résultats de l'enquête et les discussions.

1. Le cadre théorique

La didactique est une science qui s'intéresse à toutes les disciplines d'enseignement : les mathématiques, la physique, le français, etc. La didactique des disciplines fait aujourd'hui référence à un large éventail de travaux de recherches que mènent les chercheurs, notamment sur les obstacles épistémologiques dans l'exercice de la fonction enseignante. Par ailleurs, les théories didactiques inspirent, orientent les choix pédagogiques de l'enseignant et aident l'apprenant dans son rapport au savoir. Selon J-F Halté (2000 : 15),

L'objet de la didactique du français est l'ensemble des problèmes que pose la transmission de l'appropriation des savoirs et des savoir-faire de la matière qui est le français. Cette discipline mène des recherches et des interventions qui devraient influencer la formation des enseignants et permettre de mieux comprendre les problèmes des apprenants.

En d'autres termes, l'objectif général de l'enseignement du français est de transmettre et de faire construire un ensemble de savoirs et de savoir-faire sur le langage, la langue, la communication, les textes littéraires, ce qui permet à l'apprenant de mieux penser, de s'exprimer et d'être un acteur social critique et créatif.

Mais l'objet d'étude de la didactique du Français Langue Etrangère est comme le dit J-P Robert (2008: 68), « la langue française en générale et plus, précisément, le français langue étrangère ». Cette dénomination, en abrégée FLE, est caractéristique du français lorsqu'il est enseigné à des non francophones.



À propos de l'apprentissage du français, J.- P. Cuq (1991: 99) affirme ceci:

« Quand le français est langue étrangère, il est plus souvent librement choisi par l'apprenant adulte, mais en principe par la famille de l'apprenant mineur. Le FLE apporte une vision différente de l'apprentissage et de l'enseignement. Le français ne s'enseigne pas de la même façon à des étrangers qu'aux natifs de la langue maternelle : les enjeux, les exigences, les méthodes, les contraintes et les contenus ne sont pas les mêmes. En FLE, l'apprenant dispose déjà du substrat de sa langue maternelle qui pourra influencer positivement (transferts) ou négativement (interférences) sur l'apprentissage du français.

Cette opinion de J-P Cuq marque bien la différence entre un enseignement de Français Langue Maternelle qui est destiné aux apprenants natifs du français et l'enseignement du Français Langue Etrangère qui cible les besoins spécifiques des apprenants non francophones.

Au milieu des années 70, sous l'influence du courant linguistique, c'est l'approche communicative qui privilégie les conditions d'emploi de la langue dans diverses situations de communication qu'on retrouve dans les méthodes de FLE.

Pour C. Puren (2001 :36-37), « La mise en œuvre de l'approche communicative n'apparaît initialement en France, dans les matériels didactiques que sous forme d'intégration partielle aux cours audio-visuels...C'est cette intégration partielle qui définit la troisième génération des cours audio-visuels français dont le prototype fut ARCHIPEL, en 1982 ».

En France, les méthodes de FLE récentes s'inscrivent toujours dans la troisième génération qui privilégie l'approche communicative. À l'exemple de *Panorama* (1996), *Alter Ego +* (2012), etc.

L'Afrique noire francophone n'est pas restée en marge de l'enseignement du FLE. Elle a emboîté le pas à la France en 1962 avec la création du Cours de Langue et de Civilisation Françaises à l'Université de Dakar, au Sénégal (actuel IFE de Dakar) Suivi, en 1968, du Centre International de Recherche et d'Etudes de Langues (CIREL) de Lomé, du CUEF (ex CEFEE) d'Abidjan, en 1972 et en 1979 Centre Béninois des Langues Etrangères (CEBELAE) de Cotonou. Relayant les données didactiques matricielles du FLE en France, ces centres d'Afrique francophones choisissent leurs manuels de FLE parmi ceux disponibles en France. Depuis 2012, le CUEF d'Abidjan a opté pour la méthode *Alter Ego +* destinée à l'apprentissage du FLE selon les niveaux définis par le Cadre Européen Commun de Référence des Langues (CERCL). Au CUEF, *Alter Ego +A 1* est utilisé pour les niveaux débutants et *Alter Ego +A2*, pour les niveaux moyens.

La question de l'apprentissage du FLE a donné lieu à plusieurs travaux scientifiques qui portent aussi bien sur les enseignants, les apprenants et les contenus d'enseignement. En



effet, quelques études récentes mettent en exergue les difficultés rencontrées dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

C. Rodrigues (2006), identifie les difficultés dans l'apprentissage du vocabulaire du FLE. Son analyse concerne non seulement le processus même de l'apprentissage, mais également les connaissances lexicales en FLE. Elle propose un environnement multimédia pour l'apprentissage destiné à un public d'apprenants adultes et grands adolescents. C. Rodrigue part du constat que dans le domaine de l'apprentissage du FLE en environnement multimédia, les logiciels existant proposent des tâches se limitant à la compréhension du vocabulaire et ne visant donc pas réellement un apprentissage, c'est-à-dire une compréhension, une mémorisation et un réemploi des connaissances lexicales. Le but de cet auteure, est de proposer à l'apprenant, des tâches lui permettant un apprentissage du vocabulaire et mettant à sa disposition des aides variées et adaptées à la situation d'apprentissage, aux difficultés de l'apprentissage du vocabulaire, et à ses besoins.

C. Brou-Diallo (2007) fait observer que chez les apprenants anglophones africains du CUEF d'Abidjan, des cas bien connus d'interférence entre l'anglais et le français sont récurrents. Il s'agit, par exemple, d'interférences syntaxiques (je suis 20 ans pour j'ai 20 ans ...), d'interférences lexicales (j'étudie mes leçons en class...), d'interférences phonétiques (etudiant pour étudiant...). Pour conclure, elle pense que les interlangues et interférences devraient être considérés comme des stratégies d'apprentissage dont pourraient se servir les enseignants pour faire assimiler plus facilement aux apprenants des notions indispensables à une bonne pratique du français, dans des situations adéquates de communication. C. Brou-Diallo (2012) fait aussi état des difficultés que rencontrent les étudiants non francophones apprenant le FLE dans un pays de français langue seconde (FLS) comme la Côte d'Ivoire. Selon cette auteure, dans ce pays, les apprenants d'origines diverses (Anglophones, Asiatiques, Lusophones, arabophones...), sont exposés aux différentes variétés de français nées du contact du français et des langues locales ivoiriennes. Dans ce contexte riche en normes endogènes du français, elle fait remarquer que les difficultés vécues par les apprenants non francophones sont liées également au déphasage entre les méthodes du FLE non contextualisées et le bain linguistique environnant. C. Brou-Diallo relève, par ailleurs, l'influence néfaste des variétés locales du français sur les productions langagières des apprenants du CUEF d'Abidjan.

En ce qui concerne N. Benammar (2009), il constate que la situation de l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie reste précaire, en dépit des réformes opérées



dans le système éducatif de ce pays. Dans sa contribution, il remarque qu'on assiste de nos jours à (p. 278) «une indigence du lexique et à des incorrections morphologiques et syntaxiques qui ne touchent pas uniquement les apprenants dans l'enseignement général, mais aussi les étudiants de lettres et de sciences».

Pour cet auteur, les motifs des difficultés linguistiques dans l'apprentissage du FLE sont les mêmes pour le Français Langue Maternelle, même si les raisons sont différentes. Il s'agit, selon lui, d'une instabilité de repérage de la langue maternelle car l'apprenant du FLE rencontre un obstacle linguistique qui lui fait perdre pied au départ. Il souligne qu'il ne s'agit pas de décrire des situations alarmantes d'acquisition du FLE mais d'y remédier en prenant du recul et en se rendant à l'évidence d'un malaise linguistique qui ne sera apaisé que par une approche actionnelle où agira la compétence immédiate.

Kouamé K.J-M. (2014 :28) fait savoir que quand le français est langue étrangère, il est le plus souvent librement choisi par l'apprenant adulte. Dans l'enseignement du FLE, il fait remarquer que le lexique est réduit et l'enseignant doit recourir aux méthodes audiovisuelles ; ce qui donne aux apprenants l'illusion d'apprendre en jouant. Cela ramène aux jeux de rôles des méthodes audiovisuelles. Il note cependant que la pratique d'une langue étrangère laisse l'apprenant à l'extérieur des mécanismes profonds de cette langue et de la culture qu'elle sous-tend.

‘‘Apprendre en jouant’’, exige que les enseignants ne négligent pas les activités extrascolaires, culturelles..., dont parle Kouakou-Yougoubaré (2015).

En effet, elle montre dans son article que les activités extrascolaires (sortie détente à la plage, création d'un club de danse...) et culturelles (visite au jardin botanique de Bingerville, assister à des représentations théâtrales,...) participent à la formation des apprenants qui s'ennuient en restant toujours confinés entre les quatre murs de leurs classes.

Les difficultés d'enseignement/ apprentissage du FLE appelle donc à trouver des stratégies comme celles-ci pour y remédier.

2. Démarche méthodologique

L'enquête s'est déroulée entre 2017 et 2018, au CUEF. Nous avons procédé par entretien, avec pour outil de collecte un questionnaire. Elle a concerné trente (30) apprenants dont la tranche d'âge se situe entre 18 et 62 ans. Ils proviennent de huit pays non francophones : Chine, Nigéria, Turquie, Libéria, Rwanda, Guinée-Equatoriale, Brésil, Guinée-Bissau. Ils sont inscrits au niveau débutant 1 (D 1).



Les enseignants ayant subi l'enquête sont au nombre de neuf sur dix permanents que compte le CUEF d'Abidjan, le dixième était absent lors de l'enquête. Ils sont tous de nationalité ivoirienne, fonctionnaires et agents de l'Etat de Côte d'Ivoire et ont entre 30 et 65 ans, sont titulaires d'un doctorat en Sciences du langage ou professeurs certifiés ou doctorant en Lettres Modernes avec au moins cinq ans d'expériences dans l'enseignement du Français Langue Etrangère.

Enseignants et apprenants ont répondu à la même question. Le but de la recherche était de savoir s'il fallait confier une classe de débutants en FLE au CUEF à un ou plusieurs enseignants pour y dispenser les cours.

Pour les apprenants, nous avons formulé cette question en ces termes, de sorte qu'ils la comprennent sans difficultés: « Au CUEF, au niveau débutant, il y a cinq enseignants pour vous donner les cours, c'est-à-dire: un enseignant en grammaire, un en audiovisuel, un en correction phonétique, un en Compréhension et Expression Ecrites (CEE) et un en Compréhension et Expression Orales (CEO). Pensez-vous qu'il serait intéressant d'avoir un seul enseignant pour faire toutes ces cinq matières dans votre classe? ».

Quant aux enseignants, ils ont répondu à la dite question ainsi formulée: « Au CUEF, au niveau débutant il y a cinq enseignants. Pensez-vous qu'il serait opportun de confier la classe des débutants à un seul enseignant pour y dispenser tous les cours? ».

3. Les résultats de l'enquête de terrain et la discussion

Dans cette section de l'article, nous exposons et analysons les opinions des enseignants et des apprenants enquêtés. Leurs réponses figurent dans des tableaux distincts.

3.1 Les résultats de la recherche relatifs aux enseignants enquêtés

Nous avons regroupé les réponses des enseignants dans deux tableaux selon leurs arguments.

Nb : E1= enseignant 1, E2= enseignant 2, etc.

Huit enseignants enquêtés sur neuf (8/9) trouvent des avantages multiples à maintenir cinq enseignants au niveau débutant. Ces avantages touchent à différents paramètres. Ainsi, cinq enseignants sur huit (E.7, 5, 1, 3 et 8) ont relevé ceux liés à la diversité des approches théoriques et pédagogiques. Trois enseignants sur huit (E.2 ,6 et 5) ont parlé de problèmes



inévitables si on confiait la classe à un seul enseignant. Deux enseignants (E.3 et 8) relèvent aussi la chance pour les apprenants à se confronter aux différents accents des enseignants. Deux autres (E. 4 et 6) pensent que la diversité d'enseignants permet de limiter et de surmonter les inévitables carences qui s'observent chez les enseignants non spécialistes. Deux enseignants (E. 7 et 3) soulèvent le problème du volume horaire pléthorique qui peut déboucher sur l'ennuie.

Tableau 1

Arguments pour maintenir 5 enseignants dans une classe de débutants adultes.
1-Arguments orientés vers la diversité des approches pédagogiques
<i>E7. Pour une bonne harmonie, il faut juste une bonne communication. C'est toujours bien de changer d'enseignant pour exploiter différentes techniques, différents tempéraments.</i>
<i>E5. Il faut maintenir plusieurs enseignants dans la même classe parce que la diversité des approches pédagogiques peut aider les apprenants à assimiler rapidement le français. Ils peuvent poser des questions sur un point de cours non compris à un autre enseignant de la classe</i>
<i>E1. Le fait qu'il y ait plusieurs enseignants est un avantage pour les apprenants ; la diversité des approches pédagogiques par l'intervention de plusieurs enseignants à un niveau doit être maintenue.</i>
<i>E3. Les approches des différents enseignants se compensent et enrichissent l'apprenant.</i>
<i>E8. La diversité des enseignants permet divers techniques d'enseignement.</i>
2-Arguments axés sur les difficultés
<i>E2 : un seul enseignant ne permettra pas de voir les réelles difficultés des apprenants. Par exemple, un apprenant qui aurait des difficultés, dans un cours donné pourrait 'prolonger' ces mêmes difficultés dans un autre cours dispensé par le même enseignant.</i>
<i>E6. -Par ailleurs un apprenant bloqué dans sa relation avec son enseignant serait définitivement désorienté. -L'effectif pourrait être un frein, un nombre élevé d'apprenants rendrait la tâche difficile car l'enseignant devrait s'atteler à créer par moment des ateliers afin de résoudre les problèmes spécifiques.</i>
<i>E5. Si l'on confie une classe à un seul enseignant et qu'il n'est pas assidu aux cours, les apprenants seront les grands perdants.</i>
3-Arguments basés sur la diversité des accents
<i>E3. Chaque enseignant donne à l'étudiant, l'opportunité d'être confronté à plus de diversités dans la pratique de la langue (accent, débit...).</i>
<i>E8. La diversité des enseignants permet aux apprenants de s'adapter à divers accents</i>
4- Arguments qui tiennent compte du temps à passer dans la même classe.
<i>E7. -C'est très lourd quelque fois de rester avec les mêmes apprenants pendant des heures.</i>
<i>E3. -C'est moins ennuyeux pour les apprenants d'avoir plusieurs enseignants dans la même classe.</i>
5-Arguments axés sur les compétences des enseignants
<i>E4. Les enseignants ne sont pas tous formés aux différentes matières.</i>
<i>E6. Il faut craindre un manque de profondeur dans certaines disciplines non</i>



<i>maîtrisées par le seul enseignant de la classe.</i>
6-Arguments qui parlent de l'assiduité des enseignants
<i>E5. Si l'on confie une classe à un seul enseignant et qu'il n'est pas assidu aux cours, les apprenants seront les grands perdants.</i>

Dans
le

deuxième tableau des enseignants, seul l'enquête neuf (9) voudrait tenter l'expérience d'un seul enseignant au niveau débutant, à condition qu'il y ait un séminaire de formation pour voir la faisabilité de ce type d'expérience.

Tableau 2

Une réponse mitigée
<i>E9. Avoir un seul enseignant pour dispenser tous les cours au niveau débutant serait une expérience à tenter à condition d'organiser un séminaire de formation avant la mise en application de ce type d'expérience.</i>

3.2. Les résultats de la recherche relatifs aux apprenants enquêtés

Les apprenants sont au nombre de trente (30). Leurs réponses sont regroupées dans le tableau 3, à trois colonnes. La première présente ceux qui veulent avoir plusieurs enseignants dans leur classe, la seconde, ceux qui ne désirent qu'un enseignant et la troisième, ceux qui n'ont donné aucune réponse.

Nb : A1= apprenant 1, A2=apprenant 2, etc.

Dix-sept apprenants (A.1 à A.17), la majorité veut avoir plusieurs enseignants dans leur classe de débutants parce qu'ils pensent que plusieurs enseignants ont différents styles et méthodes d'enseignement, et cela leur permet de ne pas s'ennuyer et de travailler facilement. Leurs arguments sont similaires à ceux des enseignants aux points : 1, 2, 3, 4 et 5 listés dans le tableau 1.

Huit apprenants (A.18 à A.25) souhaitent avoir un seul enseignant dans leur classe de D1 pour interagir avec lui et ils pensent que ce sera plus facile.

Par contre cinq d'entre eux (A.26 à A.30) n'ont pas répondu à cette question, peut être parce qu'ils ne l'ont pas comprise ou bien parce qu'ils avaient l'embarras du choix.

Tableau 3

Colonne 1	Colonne 2	Colonne 3
Pour plusieurs enseignants au niveau débutant	Pour un seul enseignant au niveau débutant	Pas de réponse
A.1 à A.17	A.18 à A.25	A.26 à A.30
1-Arguments orientés vers la diversité des approches	<i>-Comme ça ce sera plus facile</i>	Aucune réponse



pédagogiques.	<p><i>-Oui, je suis d'accord pour un seul enseignant</i></p> <p><i>-Un seul enseignant pour parler français</i></p> <p><i>-Un seul enseignant pour interagir avec les étudiants</i></p>	
<i>- Plusieurs enseignants parce qu'ils ont différents styles et méthodes d'enseignement.</i>		
<i>-Oui, pour avoir beaucoup d'activités</i>		
2-Arguments axés sur les difficultés		
<i>-Il faut plusieurs enseignants pour faciliter le travail</i>		
3-Arguments basés sur la diversité des accents		
<i>-J'ai besoin d'écouter les différents accents et les méthodes d'enseignement du français</i>		
4-Arguments qui tiennent compte du temps à passer dans la même classe		
<i>-Un seul enseignant pour toutes les disciplines, c'est fatiguant</i>		
5-Arguments axés sur les compétences des enseignants		
<i>-Un seul enseignant est incapable d'enseigner toutes les matières dans de bonnes conditions pour que les étudiants comprennent bien les cours.</i>		

Conclusion

La majorité des enseignants insistent sur les avantages de la présence de cinq enseignants au niveau débutant. Même l'enseignant, qui a donné une réponse mitigée, voudrait qu'on "organise un séminaire avant la mise en pratique de ce type d'expérience", certainement, par crainte que cela n'aboutisse pas aux résultats escomptés, si la décision est prise sans précaution.



Il faut noter que depuis 1972, le CUEF d'Abidjan est ouvert, il a toujours fonctionné avec plusieurs enseignants qui dispensent les cours à chaque niveau. Ainsi, pour renforcer le contenu des cours de Compréhension et Expression Orales (CEO), de Compréhension et Expression Ecrites (CEE), de grammaire et de correction phonétique prévus dans la méthode Alter ego+A1, d'autres enseignants dispensent des cours aux étudiants dans ces mêmes matières en étoffant le contenu prévu par le manuel de FLE, selon une progression en adéquation avec les besoins des apprenants.

Cela permet à ces enseignants de trouver des activités en relation avec l'environnement dans lequel se déroule l'apprentissage. En procédant ainsi, ils évitent aux apprenants d'être « assiégés » par le contenu du manuel de FLE conçu en France dont les activités qui y sont consignées sont quelques fois en déphasages avec les réalités socioculturelles de l'Afrique, en particulier de la Côte d'Ivoire. Le maintien de plusieurs enseignants au niveau débutant donne de bons résultats aux évaluations. En effet, chaque année, les apprenants qui sont vraiment assidus aux cours passent au niveau supérieur et atteignent leur objectif qui est de communiquer à l'oral et à l'écrit en français. Sur la base de l'opinion de la grande majorité des enseignants et des apprenants, disposer, au moins, de cinq enseignants dans une classe de débutants en FLE pour y dispenser différents cours est une des stratégies à adopter pour aider les apprenants à amoindrir leurs difficultés afin d'atteindre leur objectif.

Références bibliographiques

BENAMMAR Naima. (2009). « L'enseignement/Apprentissage du FLE : « Obstacles et perspectives » in *Synergies Algérie*, n°7, pp. 277-288

BROU-DIALLO Clémentine. (2007). « Interlangue ou interférence et enseignement du français langue étrangère » in Revue en ligne *Sudlangues* : <http://www.sudlangues.sn/>, n°7, pp.12 – 25, Septembre 2007, Université Cheikh Anta Diop, Dakar

BROU-DIALLO Clémentine. (2012). « La problématique de l'enseignement du FLE en Afrique francophone : l'exemple du CUEF d'Abidjan », paru dans les actes du colloque international : *Environnement francophone en milieu plurilingue*. Bordeaux-Pessac, MSHA, 20-22 octobre 2011, pp. 451-466, Université Michel de Montaigne- Bordeaux 3

CUQ Jean-Pierre, (1991). *Le français langue seconde. Origines d'une notion et implications didactiques*, Paris, Hachette. 224 p.



HALTE Jean-François, (2000). « Des modèles de la didactique aux problèmes de DFLM », in *Questions d'épistémologie en didactique du français*, M. Marquillô-Larruy (éd.), Les cahiers Forell, pp. 13-19, Université de Poitiers

KOUAME Koia Jean-Martial, (2014). « La langue française : quel enseignement aujourd'hui? » in *Revue de Littérature et d'Esthétique Négro-Africaines (ILENA)*, vol.1 N° 14, pp 25-34, Abidjan, Université Félix Houphouët Boigny

PUREN Christian., (2001). *La didactique des langues à la croisée des méthodes, Essai sur L'éclectisme*, Paris, Didier, 206 p.

ROBERT Jean-Pierre, (2008). *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, nouvelle édition revue et augmentée, Paris, OPHRYS, 224 p.

RODRIGUES Christine, (2006). « Adaptation des aides aux problèmes de l'apprentissage du vocabulaire en FLE dans un environnement multimédia », in *TICE et Didactique des langues étrangères et maternelles : la problématique des aides à l'apprentissage*, pp.145-158, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal

Manuels de FLE cités

COURTILLON, Janine. *et al.*, 1982-1983, *Archipel 1* (1982) et *Archipel 2* (1983), Paris, Didier/Hatier

GIRARDET, Jacky., CRIDLIG, Jean-Marie et al. , 1996, *Panorama*, Paris, Clé International, 191p.

HUGOT Catherine « et.al ». : *ALTER EGO+ A1, Méthode de français*, livre de l'élève, Hachette, 2012, 223p.

HUGOT Catherine « et.al ». : *ALTER EGO+ A1, Cahier d'activités*, Hachette, 2012, 127 p.